

COMMUNIQUE DE PRESSE DU 21 JANVIER 2026

Le Haut Conseil à l'Egalité a publié ce matin son rapport annuel sur l'état des lieux du sexisme en France, consacré à la menace masculiniste.

Un an après avoir constaté une forte polarisation de la société sur les questions d'égalité et de sexisme, le rapport 2026 sur l'état des lieux du sexisme en France attire l'attention sur une dynamique préoccupante : **certaines expressions de sexisme hostile ne relèvent plus seulement de pratiques individuelles isolées, mais s'inscrivent dans des logiques d'adhésion et de mobilisations idéologiques collectives.**

Le baromètre 2026 du HCE s'appuie sur une enquête Toluna Harris Interactive conduite en ligne auprès de 3061 personnes âgées de 15 ans et plus, représentative de la population française. **Le questionnaire a été enrichi de questions ciblées permettant d'évaluer l'adhésion aux thèses masculinistes.** Ce rapport a été mené, piloté et rédigé par la commission « Stéréotypes et rôles sociaux » du HCE, co-présidée par Muriel Reus et Pascal Huguet, accompagnés par Didier Chavrier et Céline Piques, corapporteur et corapportrice.

Le rapport identifie deux formes de sexismes, le sexisme paternaliste et le sexisme hostile. Le sexisme paternaliste est un sexisme faussement bienveillant du quotidien qui légitime une répartition hiérarchisée des hommes et des femmes. **Le sexisme hostile est un sexisme violent, se traduit par une hostilité envers les femmes et peut inclure des attitudes agressives ou dévalorisantes.**

Quelques chiffres :

- Pour le sexisme paternaliste, on compte environ **7,5 millions d'hommes et 5 millions de femmes** : les hommes sont majoritaires, mais les femmes véhiculent elles aussi ces normes.
- **En France, 17% des personnes de 15 ans et plus, soit près de 10 millions de personnes, adhèrent au sexisme hostile.**
- La question de l'âge : **plus l'âge augmente, moins le sexisme est perçu comme un problème social.** Chez les jeunes, l'écart entre femmes et hommes est très élevé, **mais il se réduit avec l'âge parce que la reconnaissance globale des discriminations recule.**

Le rapport souligne également que les réseaux sociaux apparaissent comme des espaces de cristallisation et d'amplification des discriminations et des violences faites aux femmes et minorité de genre. **Il identifie le cybersexisme comme la première forme de discours de haine en ligne, avec 84 % de victimes qui sont des femmes.**

Enfin, le HCE est la première institution publique française à consacrer, dans le cadre de son rapport annuel, une analyse spécifiquement dédiée aux masculinismes. Il s'agit d'un système idéologique structuré qui imprègne désormais les jeunes générations par un bombardement massif de contenus numériques. Les adultes ne sont pas épargnés par la diffusion des discours masculinistes, qui peuvent légitimer le passage à l'acte, banaliser des violences et, dans ses formes les plus extrêmes, aller jusqu'à l'apologie du viol et du meurtre. **C'est une menace à d'ordre public et un enjeu de sécurité nationale.**

Le Haut Conseil à l'Égalité formule donc 25 recommandations, et parmi elles :

- ➔ **Rendre les séances d'EVARS obligatoires et donner un cadre et des moyens pour les appliquer.**
- ➔ **Renforcer les contrôles de l'ARCOM et de PHAROS et créer une catégorie autonome "masculinisme" dans les signalements pour suivre le phénomène.**
- ➔ **Rendre transparent les algorithmes afin de redonner aux utilisateurs le contrôle de leur expérience en ligne.**
- ➔ **Intégrer le "terrorisme misogyne" dans les doctrines de sécurité.**
- ➔ **Confier au Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes (HCE), avec des moyens humains et financiers dédiés, la mission d'Observatoire national du masculinisme et des radicalisations sexistes.**

« *Ce rapport éclaire notre pays sur la menace masculiniste et les idées violentes et radicales qu'elle véhicule. Ce rapport doit être un électrochoc pour que les responsables politiques s'emparent du problème du sexisme et de la menace sécuritaire que les masculinistes font peser sur notre pays.* » **Bérangère Couillard, présidente du Haut Conseil à l'Égalité.**

Contact presse :

Kevin PELLE, kevin.pelle@pm.gouv.fr, 06 63 42 20 67